

Architecture et matériaux

La production des frères Leseine s'inscrit dans le mouvement architectural appelé l'éclectisme. Apparu dans les années 1860, ce courant consiste à emprunter des éléments de divers styles architecturaux pour construire un bâtiment moderne, en recourant à des matériaux remis au goût du jour mais aussi récemment apparus ou utilisés en architecture (ex. fer, ciment).



La brique, pierre artificielle réhabilitée par l'éclectisme

Par ses ornements et l'usage de certains matériaux, le château des Tourelles fait en effet référence à plusieurs styles : gothique (ex. pinacle, cul-de-lampe, vitraux), Renaissance (ex. pilastres, salamandre, cheminée), baroque (ex. médaillons), régionaliste (ex. boiserie des auvents).



Sol en mosaïque de style Art nouveau



Les matériaux de construction sont également d'une grande diversité : pierre meulière, brique et ardoise associées à des décors en pierre de taille, ferronnerie, zinc, etc. Les vitraux, les cheminées et trumeaux, ou encore la mosaïque et le parquet témoignent par ailleurs de l'agencement originel de l'intérieur de la villa.

Escalier principal à la française

Quelques anecdotes

Les talents de Maria Marcel sont reconnus à Paris mais aussi outre-Atlantique. En 1895, le *New York Herald* lui consacre ainsi un article. Grâce probablement à une cliente américaine, l'une de ses créations en satin de soie est aujourd'hui conservée par la bibliothèque de l'Université du New Hampshire.



Corset confectionné par Maria Marcel vers 1890-1905



10 ans après sa mort, la ville de Bois-Colombes achète l'ancienne propriété de Maria Marcel pour en faire un jardin public, l'actuel parc Franklin-Roosevelt.

La rivière et le rocher artificiels comme les grilles et portails sont les derniers témoins du parc conçu concomitamment à l'édification du château des Tourelles.

Rocher artificiel construit à la fin du XIX^e siècle

De 1950 à 2007, le château des Tourelles héberge une antenne de la Sécurité sociale. Cette présence marque plusieurs générations de Bois-Colombiens, ils renommeront même le jardin public : "parc de la Sécu".

N'hésitez pas à franchir la porte du château des Tourelles !

Photographies : Studio des Bourguignons/Richard Loret, Thierry Favatier et University of New Hampshire Library

Un bâtiment, une histoire...

Le château des Tourelles



Rôle : résidence principale de Maria Marcel (jusqu'en 05/1918), antenne de la Sécurité sociale (1950-2007) et espace artistique municipal (à partir de 10/2022)

Adresse : 98, rue Paul-Déroulède, 92270 Bois-Colombes

Date de construction : vers 1890-1893

Architectes : Albert et Paul Leseine

Superficie : 502,44 m² sur 4 niveaux

BC
BOIS COLOMBES

Le contexte de construction

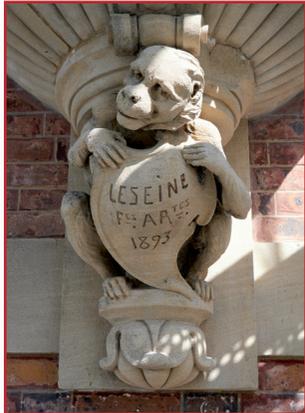
Le château des Tourelles est né d'une rencontre entre Maria Marcel, une corsetière parisienne, et Albert et Paul Leseine, architectes originaires de Colombes.

Maria Marcel, née en 1848, apprend les secrets du métier auprès de sa tante, Marie Gringoire, une corsetière qui habille notamment l'impératrice Eugénie. Elle ouvre une première boutique vers 1873-1874 au 15, rue Royale avant de s'installer, jusqu'à son décès en 1918, au 16, rue de la Paix. Dans un contexte d'essor de la vilégiature, Maria Marcel et ses parents choisissent, vers 1882, Bois-Colombes pour séjourner à la campagne.



Frise, de la verrière de l'escalier principal, composée d'un motif à têtes animalières

Au début des années 1890, Albert et Paul Leseine, nés en 1859 et 1863, sont à l'orée d'une carrière prometteuse. Architectes prolifiques, ils conçoivent, dans la banlieue ouest, des pavillons et des immeubles d'une remarquable diversité d'apparence, de matériaux et de coût. Ils s'illustrent aussi en érigeant, à Colombes, deux écoles (1905) puis l'hôtel de ville (1923).



Signature des frères Leseine apposée au niveau de l'encorbellement du bow-window



Un extérieur hétérogène

Construit entre 1890 et 1893, le château des Tourelles se caractérise par sa composition complexe. Trois travées, augmentées de constructions en saillie (bow-window, terrasse et porches d'entrée) sont ainsi surmontées d'un toit à la Mansart enrichi de deux tourelles et sept lucarnes.



Tourelles et bow-window

Les mêmes matériaux de construction habillent harmonieusement les quatre façades de la bâtisse. Le traitement décoratif est pourtant plus sobre pour une portion des façades nord et est, affectée aux pièces de service.



Singe, chien, bélier, poisson, colombe ou encore salamandre animent les façades du château des Tourelles. Ce surprenant bestiaire est complété par de nombreuses autres modénatures : tête d'homme, pilastres, pinacle, ancrs, crêtes de toit, épis de faîtage, etc.

Chien surveillant l'entrée de la maison



Crête de toit et épi de faîtage en zinc

Confort et modernité

Devenu la résidence principale de Maria Marcel qui y vit avec sa mère (décédée en 1902) et deux domestiques, le château des Tourelles est doté, aux 1^{er} et 2^e étages, de huit chambres, cinq cabinets de toilette et même d'une salle de bains.



Vitrail peint du bow-window visible depuis une chambre du 1^{er} étage



Les convives sont reçus, au rez-de-chaussée, dans une salle à manger et une salle de billard accessibles depuis la galerie et le vestibule d'entrée. Prolongées par une terrasse et un balcon, ces pièces ont fait l'objet d'un décor soigné.

Cheminée et trumeau de style Renaissance trônant dans la salle à manger

Au quotidien, Maria Marcel dispose d'une petite salle à manger et d'un cabinet de travail. Des pièces de service spacieuses (cuisine, office et lingerie) sont aménagées au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage. Le pavillon est à cette époque pourvu d'un chauffage central (calorifère) et de l'eau courante disponible au moins à l'évier de la cuisine.